

• Le 11 octobre prochain, en France, aura lieu le lancement des Etats généraux de l'économie sociale et solidaire (ESS). Ils ont pour objectif de mobiliser les acteurs de l'ESS autour d'une campagne politique et citoyenne en faveur d'une économie respectueuse de l'humain et de l'environnement. Organisés autour de trois phases: la mise en chantier (d'octobre à décembre 2010), la mise en mouvement (janvier-juin 2011) et la mise en action (à partir de juin 2011). Ces Etats généraux s'inscrivent dans la perspective de l'élection présidentielle de 2012 pour introduire ce débat dans la campagne.

„Elargir progressivement le cercle des acteurs mobilisés pour convaincre les citoyens de l'utilité et de la crédibilité de l'ESS tout en influençant les décideurs. De beaux défis à relever pour que le changement de cap économique soit un sujet incontournable de la campagne présidentielle de 2012", résume Claude Alphandéry, initiateur du Labo de l'ESS et Président d'honneur de France Active. A suivre avec peut-être des idées dont on pourrait s'inspirer au Luxembourg.

• Du 20 au 24 octobre se tiendra une réunion des Réseaux Africains d'Economie Sociale et Solidaire (ESS) à Kenitra au Maroc. Pour M. Abdeljalil Cherkaoui, président du Réseau Marocain d'Economie Sociale et Solidaire (REMESS). „Cette rencontre sera l'occasion de structurer les réseaux africains agissant dans le domaine de l'ESS, qui constitue une alternative pour lutter contre la pauvreté, le chômage et la marginalisation. Elle s'inscrit dans le prolongement de la conférence du BIT, qui avait eu lieu du 19 au 21 octobre 2009 à Johannesburg, en Afrique du Sud, et répond aux recommandations des réseaux africains de l'Economie Sociale et Solidaire, réunis à la rencontre internationale Lux 09, tenue en avril 2009 à Luxembourg sur la thématique de Globalisation de la Solidarité". Le potentiel africain est souvent mal exploité par les populations locales et ne fait qu'enrichir les intermédiaires étrangers qui profitent de l'inconséquence et de l'ignorance des autochtones, sous des arguments et discours humanistes de bienfaisance, indique une note du REMESS. Les alternatives de développement proposées au niveau international privilégient des schémas classiques où le capital prime sur l'humain et la notion de gain prend le dessus sur les valeurs du développement durable et équitable, ajoute la note. Eric Lavillunière (INEES) y interviendra au nom du RIPESS international pour témoigner „qu'un changement des mentalités ne sera possible que s'il est porté solidairement par des citoyens de tous les continents".

# Indicateurs de bonne gouvernance pour le développement durable

## Le projet Passo

Eriv Lavillunière, Inees

Définir des indicateurs de bonne gouvernance pour le développement durable: c'était l'objectif du projet Passo, mené par le Think Tank Pour la Solidarité, dans lequel Inees était impliqué avec une vingtaine de partenaires d'Australie, Belgique, Bulgarie, Espagne, France, Italie, Roumanie et Luxembourg, tous issus du monde académique ou de la société civile.

Ce projet tenait une conférence finale à Bruxelles le 6 Octobre pour présenter ses conclusions à la Commission européenne. Un des objectifs était aussi de démontrer que la société civile, surtout quand elle s'associe à d'autres parties prenantes, est

en capacité de produire des grilles d'analyse plus performantes que celles construites par les experts. Les résultats du projet sont disponibles en ligne (en anglais): cf. [www.passo-project.org](http://www.passo-project.org).

La principale difficulté du projet était de définir ce qu'est une bonne gouvernance. Cette difficulté se trouve augmentée si l'on considère qu'il n'existe pas une bonne gouvernance universelle mais une multiplicité d'approches adaptées à un endroit donné, dans un moment donné avec une culture donnée.

Il n'en reste pas moins que le groupe s'est attaché à définir comment on peut produire, et donc évaluer, un modèle du vivre ensemble et gérer durablement et équitablement les biens publics. Jusqu'à preuve du contraire le marché produit du dévelop-

pement non-durable (par la satisfaction des besoins immédiats et la recherche du profit financier) et, pire encore, met en danger nos modèles démocratiques en privilégiant la compétitivité au détriment du débat public. „La démocratie ne peut se soustraire aux impératifs économiques" défendait Paul Delaunoy (Greenpeace Luxembourg) dans le projet.

Malheureusement Passo risque de ne rester qu'un projet parmi tant d'autres au sein de la Direction Générale de la Recherche de la Commission et cela continuera ainsi tant que nous ne ferons pas l'effort d'améliorer notre communication pour faire entendre haut et fort qu'il est possible d'envisager d'autres modèles de développement dans une économie plus solidaire, humaine et durable.



## Le Soho de Coïmbra

Le Soho de Coïmbra, Portugal, n'a qu'une seule chose en commun avec le quartier populaire de la capitale anglaise: une très forte diversité culturelle. Le Soho est une rencontre des organisations d'envoi (SO) et d'accueil (HO) des volontaires européens qui a lieu en ce moment même entre le 10 et le 14 octobre.

Le thème retenu: le SVE, comme Service Volontaire Européen. Ou plutôt... „S" comme Sensibilisation de l'importance du processus d'apprentissage des jeunes qui, en participant dans des projets dans le cadre de Programme Jeunesse en Action de l'UE, gagnent des compétences et des connaissances à la fois culturelles, sociales et professionnelles.

Le but des participants de cette formation est de comprendre le rôle d'un bénévole au sein d'une

organisation et d'apprendre comment ils peuvent soutenir les jeunes plein d'enthousiasme;

„V" comme la Valeur apportée par le volontariat à la société. Il ne faut pas oublier que chaque année plusieurs millions d'Européens s'investissent dans des activités bénévoles. Pour eux, la solidarité n'est pas seulement une idée théorique mais ils mettent le principe en pratique et contribuent au bien-être de la communauté dont ils font partie;

Enfin „E", comme Etre à Coïmbra qui signifie être à un rendez-vous avec le temps perdu et la grandeur du passé colonial portugais, mais aussi avec le modernisme, le développement et l'innovation dont le berceau est l'université fameuse de cette ville. Tout un symbole pour 2011 est sera l'année européenne du bénévolat! Agnes Gyolai, Inees

## Tuttounaltracosa

Une foire annuelle italienne, Tuttounaltracosa a été organisée par la ville de Ferrare (nord de l'Italie) le premier week-end d'octobre cette année. Chaque année, les producteurs et les importateurs en profitent pour présenter leurs produits et l'idée du commerce équitable à la population. Pour la quatrième fois la foire a été accompagnée par un chantier international, appelé Tuttounaltracampo, qui rassemblait des jeunes enthousiastes du monde entier (dont Ewa d'INEES). Les participants de cette année ne venaient pas seulement de l'Europe, mais aussi d'endroits plus exotiques comme les Philippines ou Taïwan. Les années précédentes avaient mis l'accent sur le changement climatique et les questions environnementales. Cette année, l'Afrique a été choisie comme thème principal. Les organisateurs, qui ont effectué de nombreuses visites sur ce continent, ont pu partager leurs connaissances et leur énergie avec les participants. Les jeunes se sont facilement laissés „contaminer" par l'idée principale, parfaitement résumée par le slogan „Trade not aid".



## Petits gestes deviendront grands

L'histoire de l'humanité est là pour le prouver: l'homme fonctionne trop souvent par réaction aux difficultés qui se présentent à lui. C'est particulièrement le cas en matière d'environnement. Depuis la fin des 30 glorieuses, l'homme et la planète ont fait face à différentes catastrophes écologiques qui ont modifié les modes de pensée par rapport aux grandes problématiques environnementales.

Les trop fréquentes marées noires (l'Erika en 1999, le Prestige en 2002, e.a.), l'impressionnante catastrophe de Tchernobyl en 1986 ou encore les catastrophes naturelles dramatiques telles que l'ouragan Katrina ou le Tsunami dans le Sud-Est asiatique montrent bien qu'aucun continent n'est épargné et qu'il est vital de faire notre possible pour les éviter. Car selon le rapport du Groupe intergouvernemental sur l'évolution

du climat (GIEC) datant de 2007, l'homme serait responsable à 90% de l'aggravation de l'effet de serre qui engendre l'augmentation des températures et la montée du niveau des océans.

A travers ces nombreuses crises, la conscience de devoir préserver notre planète s'est imposée à nous. Nos enfants quant à eux sont nés dans cette certitude. Nous avons fait preuve d'ignorance et d'insouciance, ils vont devoir devenir experts et acteurs en la matière.

Car si aujourd'hui les consciences ont évolué, les comportements pas forcément. Nos petits gestes qui ont intégré nos vies et nos pratiques quotidiennes, tels que le tri des déchets et l'utilisation d'ampoules économiques vont finir par ne plus suffire. Ils vont devoir grandir avec nos enfants.

Sandy Rodrigues Gomes  
Objectif Plein Emploi

Ils ont aidé à la préparation des stands, à la promotion de l'événement ou tout simplement profité de l'ambiance de la foire. Les visiteurs ont été enchantés par les stands colorés et par la possibilité d'entendre l'histoire cachée de chaque produit proposé. La foire offrait une large gamme de produits, y compris les produits à succès tels que les cahiers en bouse d'éléphants (!) du Sri Lanka ou les chaussures de basket équitables pakistanais, pour n'en citer que quelques-uns. L'événement a été organisé par Associazione Botteghe del Mondo, l'association italienne des magasins du monde. L'organisation s'occupe des produits principalement issus du commerce équitable, et elle a plus de 300 points de vente en Italie aujourd'hui.